

à l'étranger, permettre l'exportation libre des denrées, &c. &c.

Parmi ses observations sur les Nègres, il en est que le philosophe peut recueillir avec fruit pour réfuter les faux tableaux qu'on a fait si souvent de ces pauvres Africains, qu'on regardoit avec peine comme des hommes. “ Les Nègres n'ont pas le caractère atroce que la crainte & l'ignorance leur ont attribué; ils n'ont presque jamais porté sur leurs maîtres une main homicide, & c'est de nous qu'ils tiennent l'usage du poison. . . . Ils sont tendres, ils aiment la danse & les plaisirs, & ont beaucoup de dispositions à la musique. . . . Les plus grands dangers & la mort même n'effrayent point les Nègres; ils sont plus courageux qu'il n'appartient à des hommes soumis à l'esclavage, &c. ”

L'état des Nègres en Amérique est vraiment digne de commiseration, quand ils étoient à un maître dur & cruel. “ L'esclave tremblant & famélique gémit accablé sous le poids des travaux: pour punir sa foiblesse, au lieu de la réparer, on fait ruisseler son sang sous les coups redoublés d'un fouet qui le déchire. Il craint de s'allier à sa compagne & de donner l'être à des enfans malheureux comme lui. Tantôt fugitif, tantôt affligé par les maladies, son désespoir augmente à chaque instant; il s'immole de ses propres mains au chagrin qui le dévore; ou tombe dans un dépérissement également fatal à celui qui

Catéch.
phil. p. 183.
édit. de Paris. — 15.
Nov. 1776.
p. 394.